



OÙ S'EN VA LA LIBERTÉ DE PRESSE?

N.D.L.R. – Le président de la division ontarienne du Syndicat canadien de la fonction publique, Sid Ryan - dont nous avons publié, hier, un article refusé par la direction du *Toronto Sun* (Quebecor Media) - est un observateur chevronné du monde des médias depuis de nombreuses années. En plus de son billet dans le *Toronto Sun*, il participe régulièrement à des émissions de radio et de télévision, dont l'émission d'affaires publiques *The Michael Coren Show*, au réseau de télévision CTS. Voici le compte rendu d'une interview qu'il a accordée au *MédiaMatinQuébec* au sujet de la convergence et des dangers qu'elle représente pour la liberté de la presse dans une société démocratique.

MédiaMatinQuébec – Tout d'abord, M. Ryan, étiez-vous vraiment surpris que la direction du *Toronto Sun* refuse de publier votre article?

Sid Ryan – Pas vraiment, mais j'ai pensé que je devais quand même l'écrire, parce que la question de la convergence – au centre de votre conflit au *Journal de Québec* – me préoccupe depuis plusieurs années. Étant donné qu'il y aura bientôt un an que vous aurez été placés en lock-out, il m'a semblé que c'était un moment propice pour attirer l'attention des lecteurs du *Toronto Sun* sur une question technique qui risquerait d'avoir des effets importants sur la qualité de l'information qui leur sera livrée dans l'avenir. La direction a refusé; j'aurai quand même essayé.

MMQ – Vous pensez donc que la population en général ne réalise pas l'importance des changements en cours dans le monde des médias?

SR – Je pense que ce n'est pas une question de manque d'intérêt. C'est simplement que la convergence et le multitâche, personne ne parle de ça habituellement. Les gens lisent leur journal, mais ne prennent pas le temps de réfléchir à l'incidence des changements technologiques sur le travail des journalistes, ce qui est tout à fait normal. Même les politiciens ne s'y intéressent à peu près pas – ce que je trouve moins acceptable, compte tenu de l'effet réducteur que cela peut avoir sur la diversité des sources. Dans le contexte où une poignée de conglomerats ont mainmise sur les quotidiens au Canada, ça m'apparaît inquiétant.

MMQ – Seriez-vous d'accord pour que les médias soient davantage encadrés, pour qu'il y ait certaines limites imposées aux groupes de presse dans leurs desseins de convergence?

SR – «Il me semble en effet qu'il devrait y avoir des limites. Sans balises, il y a là un danger pour la qualité du débat démocratique qui me semble évident. Il devrait y avoir une limite à la gourmandise des entreprises. Autrement, où s'en va la liberté de presse?»

MMQ – Mais pourquoi des limites? Les grands groupes de presse répliqueront qu'il est préférable de laisser la libre entreprise s'exprimer. Que les solutions viendront d'elles-mêmes. Vous n'y croyez pas?

SR – Je pense que les effets de la convergence sont trop pernicieux pour que la société laisse aller les choses. Ce serait tout à l'avantage des conglomerats, mais à la longue, la société au complet pourrait en souffrir. Prenez par exemple le budget ontarien d'il y a deux semaines. Le jour suivant, le même article a été repris dans 25 journaux ontariens. Que le contenu de l'article soit négatif ou



Sid Ryan est à la tête depuis 1992 du SCFP-Ontario, le plus important syndicat ontarien comptant 225 000 membres.

positif pour le gouvernement importe peu, le problème est qu'il n'y avait que cet article, écrit par un individu. Une seule source, c'est très peu pour se faire une opinion valable sur une question aussi importante. À mon avis, il s'agit là d'un problème sérieux dans une démocratie.

MMQ – Dans le conflit au *Journal de Québec*, le syndicat est d'avis que la direction n'a qu'un objectif: réduire ses coûts au détriment d'une information locale de qualité, non seulement par la convergence et le multitâche, mais en réduisant les conditions de travail de ses employés. Quelle est votre opinion sur ce conflit et l'approche de Quebecor Media?

SR – Je pense évidemment que l'approche n'est pas bonne. D'abord, il faut se demander en quoi le *Journal de Québec* contribuera à sa communauté si l'employeur réussit à faire accepter toutes ses demandes. Il me semble qu'un journal qui dit s'intéresser à la nouvelle locale devrait augmenter ses moyens de couverture, non pas les réduire – surtout dans une ville dynamique comme Québec. Ensuite, il faut s'interroger sur l'intention de s'attaquer aux salaires et aux avantages sociaux du personnel dans une entreprise aussi profitable. Quand un employeur veut améliorer son produit, il vise habituellement la qualité. Comment fera-t-il pour embaucher de bons candidats s'il diminue les conditions de travail? Si de moins en moins de bons candidats se dirigent vers le journalisme, parce que les conditions n'y sont plus intéressantes, qui posera les «bonnes» questions aux élus? Qui fouillera les dossiers complexes? Qui rendra compte des grands débats? Une démocratie a besoin des meilleurs individus pour exercer la profession de journalisme, ça me semble évident. Autrement, c'est tout le système qui est en danger.

MMQ – Au nom des 252 employés en conflit du *Journal de Québec*, merci, M. Ryan!

SR – Ça m'a fait plaisir.

Entrevue réalisée par Marc Fortier



Depuis près de 60 ans, notre entreprise familiale est un chef de file dans l'industrie du pneu et de l'automobile. Nous sommes à la recherche de personnel pour combler les postes suivants:

<p>APPRENTI-MÉCANICIENS</p> <p>CONSEILLERS EN PNEUS/PASSAGERS AVEC EXPÉRIENCE</p> <p>CONSEILLERS TECHNIQUES (AVISEURS) AVEC EXPÉRIENCE</p> <p>MÉCANICIENS</p> <p>INSTALLATEURS DE ROUES ET DE PNEUS *</p> <p><small>* bien que l'expérience soit souhaitable, nous dispensons la formation en entreprise</small></p>	<p>Déposez votre curriculum vitae en personne, par courriel, par fax ou par la poste à :</p> <p>Georges Michel Parent, CRHA Directeur des ressources humaines 6055, boulevard Pierre-Bertrand Québec, Québec G2K 1M1</p> <p>Téléphone : 418.681.8858, poste 2011 Télécopieur : 418.681.2865</p> <p>Courriel : rh@desharnais.ca</p> <p>Visitez notre site Internet au www.desharnais.ca</p>
---	--

Les agences sont priées de s'abstenir

L'Oie blanche sur le Web

(DP) - À compter d'aujourd'hui, tous les vendredis, à 14 h, l'information de l'hebdomadaire *L'Oie blanche* sera accessible dans Internet à l'adresse suivante: www.oieblanc.com/quotidien.asp. Ce site devient un portail régional intéressant qui, outre les informations de l'hebdomadaire, contiendra de nombreuses rubriques nouvelles. Une bonne façon de s'informer sur ce qui se passe dans la belle région de Montmagny.